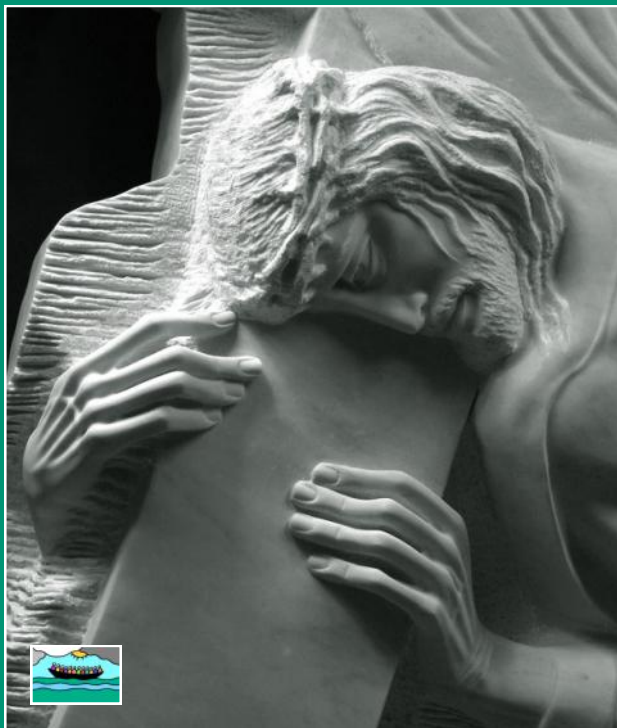


# Chemin de Croix

Chemin de foi, chemin de lumière



Foi et Lumière international

**Nihil Obstat**

Paris, le 27 février 2016

Père Gérard Pelletier

**Imprimatur**

Paris, le 27 février 2016

Père Maurice Vidal, Vic. Ep.

© Foi et Lumière international

---

## Introduction

**P**armi les membres de Foi et Lumière, les parents sont certainement ceux dont la souffrance et la douleur sont les plus grandes. L'amitié vécue au sein des communautés est un grand soulagement, mais l'accompagnement de Jésus portant sa croix avec eux est une immense consolation. Foi et Lumière est né au cours d'un triduum pascal en 1971 à Lourdes, et nous savons que la Passion du Christ et sa Résurrection sont deux événements que l'on ne peut séparer. *Dieu vous a réconciliés avec lui, dans le corps du Christ, son corps de chair, par sa mort, afin de vous introduire en sa présence, saints, immaculés, irréprochables (Col 1, 22).*

Ce chemin de croix est un chemin d'Espérance pour que tous, personnes ayant un handicap mental, parents, amis, aumôniers, nous prenions

---

notre croix pour marcher à la suite de Jésus vers le Golgotha, sûrs que nous vivrons avec lui sa mort et sa résurrection. *Ce qui reste à souffrir des épreuves du Christ dans ma propre chair, je l'accomplis pour son corps qui est l'Église.*

(Col 1, 24)

Les témoignages présentés à chaque station sont, pour la plupart, issus de situations réelles (même si certains noms ont été changés).

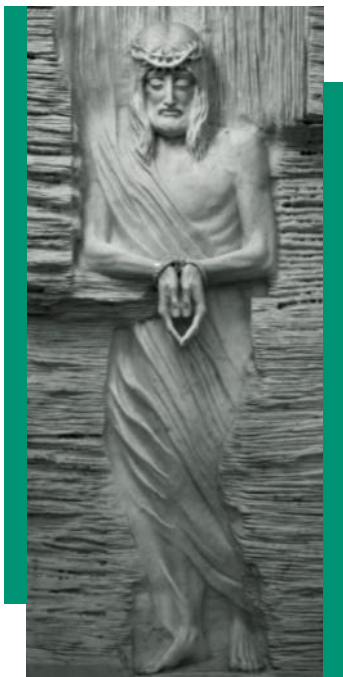
Ghislain du Chéné

---

## Première station

# Jésus est condamné à mort

*Les futurs parents  
confrontés au diagnostic prénatal*



---

*Vois ! Je mets aujourd'hui devant toi ou bien la vie et le bonheur, ou bien la mort et le malheur. Choisis donc la vie, pour que vous viviez, toi et ta descendance. (Dt 30, 15 et 19)*

*Pilate, de nouveau, sortit dehors et leur dit : "Voyez, je vous l'amène dehors pour que vous sachiez que je ne trouve en lui aucun motif de condamnation." Jésus donc sortit dehors, portant la couronne d'épines et le manteau pourpre. Et Pilate leur déclara : "Voici l'homme".*

*Quand ils le virent, les grands prêtres et les gardes se mirent à crier : "Crucifie-le ! Crucifie-le !" Pilate leur dit : "Prenez-le vous-mêmes, et crucifiez-le ; moi, je ne trouve en lui aucun motif de condamnation." (Jn 19, 4-6)*



Sur le parking de l'hôpital où, une semaine auparavant, ils avaient entendu le terrible diagnostic du handicap de leur enfant porteur de trisomie 21, deux futurs parents se parlent avant d'aller donner leur décision :

– *Alors, nous sommes bien d'accord ?*

- 
- *Oui, nous allons dire que nous voulons le garder ; notre rencontre d'hier avec la petite Marie nous a donné une toute autre image de la trisomie que celle des médecins qui nous prédisaient des choses tout à fait insupportables : c'est comme s'ils avaient voulu nous décourager. Alors que Marie est si joyeuse et si affectueuse ! Elle nous a parlé comme si nous étions amis depuis toujours.*
  - *Alors, ce n'est pas notre bébé que nous condamnons à mort ; à travers lui, j'aurais l'impression de vouloir mettre à mort tous les enfants comme Marie en qui je ne vois aucun motif de condamnation. C'est plutôt notre ambition professionnelle, notre désir de vouloir tout contrôler dans notre vie, notre refus d'accepter nos propres faiblesses, que nous allons faire mourir...*

La main dans la main, ces jeunes parents partent avec détermination donner leur réponse ; ils sont heureux qu'il pleuve, on verra moins qu'ils ont tant pleuré...

---

**Prions pour tous les jeunes parents qui sont confrontés à la violence du diagnostic du handicap de leur enfant. Ils se trouvent placés dans une grande détresse et sont incités à prendre dans l'urgence une décision inhumaine. Pour qu'ils trouvent dans ces moments douloureux de vrais amis qui leur apporteront amitié et compassion, joie et espérance, Seigneur, nous te prions.**





---

## Deuxième station

# Jésus est chargé de sa croix

*Le choc de la naissance  
d'un enfant ayant un handicap*



---

*Il leur disait à tous : "Celui qui veut marcher à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix chaque jour et qu'il me suive. Car celui qui veut sauver sa vie la perdra ; mais celui qui perdra sa vie à cause de moi la sauvera. (Lc 9, 23-24)*



Jean vient de naître ; il a bien crié et la sage-femme l'emmène pour le laver et l'emballoter. Les parents sont anxieux de voir ce bébé attendu avec joie et angoisse depuis qu'ils ont pris la décision de ne pas écouter les nombreux conseils "bienveillants" de ne pas garder cet enfant. Ce n'est pas la sage-femme qui revient, mais une aide-soignante qui dépose l'enfant sans ménagement sur le ventre de sa maman en disant : *Vous l'avez voulu, votre mongolien, le voici !* Les parents ne répondent rien, mais les larmes leur montent aux yeux. Le papa serre la main de sa femme comme s'il voulait dire : *Ne t'inquiète pas, je suis là.*

---

Le soir, le médecin qui a été très présent tout au long de la journée, passe pour une dernière visite. Il reste longtemps, examine Jean, confirme aux parents son handicap. Ceux-ci écoutent attentivement, craignant une autre remarque désagréable... Mais au contraire, le médecin prend Jean dans ses bras et, avec beaucoup de délicatesse, le repose dans son berceau. Il reste là à le regarder longuement, puis il lui parle avec douceur : *Bonsoir Jean, dors bien. Je suis sûr que tu seras très heureux dans ta vie, tu as des parents qui s'occuperont bien de toi.*

Ce fut pour eux le deuxième choc de cette longue journée, mais un choc positif qui leur faisait réaliser que ce n'était pas eux qui étaient handicapés et qu'ils avaient la mission de donner du bonheur à leur fils. Finalement, cette croix qu'ils avaient à porter, ils allaient peut-être y arriver !

---

**Prions pour les soignants qui ont une grande responsabilité dans l'accueil des enfants qui naissent avec un handicap. Les parents sont, dans ces moments, très fragiles et ont besoin de paroles réconfortantes et non blessantes. Pour qu'ils sachent trouver les attitudes et les mots qui apaisent et font du bien dans ces circonstances, Seigneur nous te prions.**



---

## Troisième station

# Jésus tombe sous le bois de la croix

*Les difficultés d'un papa*



---

*Je suis au milieu de lions et gisant parmi des bêtes féroces ; ils ont pour langue une arme tranchante, pour dents, des lances et des flèches. Dieu, lève-toi sur les cieux : que ta gloire domine la terre ! (Ps 56, 5-6).*



François a tout pour être heureux, un bon métier, une belle famille. Mais sa dernière fille est profondément handicapée : elle ne voit pas, elle ne parle pas, elle ne marche pas. François est très malheureux et s'enferme dans la révolte et le désespoir. Il fuit son foyer, ses amis et se coupe de toute relation avec Dieu.

Quand un jour des jeunes de sa paroisse viennent chez lui pour inviter Sabine à un week-end, il leur claque la porte au nez avec violence et hurle sa souffrance : *Ce n'est pas bien de se moquer ainsi de ma fille handicapée !*

Quand une deuxième fois, les mêmes jeunes viennent refaire leur demande, il finit par

---

accepter et il est très intrigué de voir Sabine revenir du week-end avec une grande joie qui est très visible sur son visage !

Alors, il décide d'aller voir ce groupe qui se réunit tous les mois dans la paroisse et découvre une communauté Foi et Lumière. C'est pour lui une grande et merveilleuse découverte ! Sa fille Sabine est capable de donner de la joie autour d'elle, elle est capable d'entrer en relation d'amitié avec d'autres, elle est capable de rayonner l'amour de Dieu ! Ce Dieu qu'il accusait d'être méchant pour lui avoir apporté autant de malheur ! Et sa fille Sabine est celle qui lui donnera la main pour se relever, pour revenir vers ce qu'il n'aurait jamais dû quitter, l'amour des siens !

---

**Prions pour les parents d'enfants ayant un handicap mental ; leur grande souffrance les amène à se renfermer et à s'isoler. Pour qu'ils trouvent dans leur vie des amis qui les aident à se relever et à vivre de vraies relations d'amitié, Seigneur nous te prions.**





---

## Quatrième station

# Jésus rencontre sa Mère

*Une maman se réjouit de toutes petites choses*



---

*"Qui est ma mère, et qui sont mes frères ?" Puis, étendant la main vers ses disciples, il dit : "Voici ma mère et mes frères. Car celui qui fait la volonté de mon Père qui est aux cieux, celui-là est pour moi un frère, une sœur, une mère." (Mt 12, 48-50)*



Madeleine participe au pèlerinage de Foi et Lumière à Lourdes avec sa fille handicapée, Juliette qui est allongée dans un fauteuil roulant. Elle fait la queue pour entrer dans la grotte de Massabielle avec de nombreux autres pèlerins de sa communauté. Au milieu de cette foule joyeuse, un homme a l'air surpris de voir un tel rassemblement et autant de joie émaner de personnes visiblement très handicapées. Finalement, il ose aller à leur rencontre et il s'adresse à Madeleine :

- Bonjour, vous avez l'air de faire partie d'un groupe, je vois qu'il y a beaucoup de fauteuils roulants ?*
- Oui, nous sommes de Foi et Lumière, et il y a près de 15 000 pèlerins venus du monde entier pour*

---

*rendre grâce à Marie pour le don de Foi et Lumière.*

- Mais de quoi peut-on rendre grâce quand on a comme vous un enfant ayant un handicap ?*
- Je vais vous expliquer de quoi je rends grâce, mais tous ici pourraient vous en dire autant. Je suis déjà venue ici il y a dix ans et j'avais fait une prière toute spéciale à Marie : je voulais que ma fille qui n'avait jamais souri puisse manifester un peu d'affection envers moi qui m'occupe d'elle chaque jour.*

L'homme se penche vers Juliette qui lui montre un sourire magnifique ! Très touché, il dit à Madeleine :

- Je vois que vous avez été exaucée !*
- Oui monsieur, et aujourd'hui, je suis venue ici rendre grâce à Marie et lui demander de faire la même chose pour les autres...*

---

**Pour les parents qui ont une foi si grande qu'ils ne demandent que de toutes petites choses et prient plutôt pour la guérison des cœurs que pour celle des corps, pour qu'à travers leur témoignage de foi, ils puissent faire comprendre que Dieu ne se laisse découvrir qu'à travers la pauvreté, la faiblesse et la fragilité, Seigneur nous te prions.**

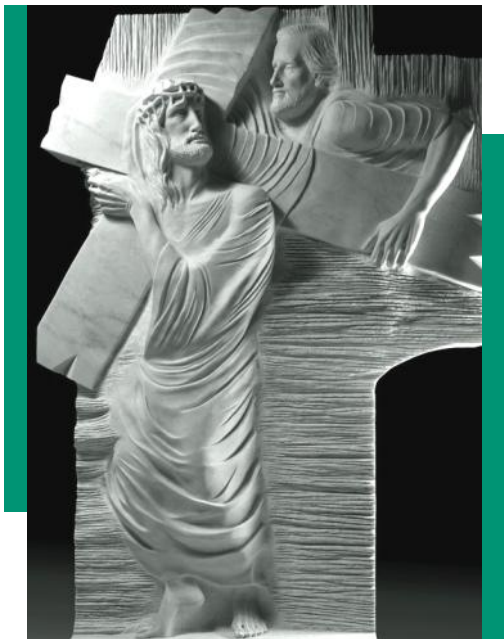


---

## Cinquième station

# Simon le Cyrénéen aide Jésus à porter sa croix

*La communion de prière des amis*



---

*Alors il met tout le monde dehors, prend avec lui le père et la mère de l'enfant, et ceux qui étaient avec lui ; puis il pénètre là où reposait l'enfant. Il saisit la main de l'enfant, et lui dit : "Talitha koum", ce qui signifie : "Jeune fille, je te le dis, lève-toi !"*  
(Mc 5, 40-41)



La petite Elisabeth, trisomique, âgée de quinze mois, commence à se réveiller. Une infirmière est aussitôt auprès d'elle pour vérifier que tout va bien. Elle est rassurée de voir que les moniteurs sont tous au vert et que le petit cœur d'Elisabeth bat normalement. Cet organe n'a pas battu pendant deux à trois heures, pendant que le chirurgien était en train de le réparer : un travail de très grande précision ! Pendant cette délicate opération, une pompe artificielle faisait circuler le sang dans le corps d'Elisabeth. Quand tout a été fini, le chirurgien a replacé le cœur dans la cage thoracique et l'a fait redémarrer grâce à une petite décharge électrique.

---

Maintenant, les parents peuvent entrer dans la chambre où leur fille les attend ; elle n'est plus en salle de réveil et elle les accueille avec un sourire timide. Elle est encore un peu groggy par cette longue opération et elle a visiblement encore des douleurs malgré les antalgiques qu'elle reçoit dans une perfusion.

Pendant toute cette longue matinée où Elisabeth était entre les mains habiles du chirurgien, ses parents ne sont pas restés inactifs ; ils ont beaucoup prié, ils sont allés à la messe... deux fois ! Et tous les parents et les amis, qui avaient été invités à les rejoindre par la prière, étaient tous en communion, et on peut dire que la main du chirurgien, aussi experte qu'elle pouvait l'être, était guidée... Bien des années plus tard, les résultats des contrôles sont toujours excellents et le cœur d'Elisabeth continue de battre avec une grande régularité !

---

**Pour que les familles dont un enfant souffre d'un handicap se sentent toujours soutenus par la prière de leurs amis ; pour que la prière soit toujours prête à venir en aide à ceux qui sont dans la détresse, pour que la communion des saints devienne un véritable point d'appui et leur apporte le repos, Seigneur, nous te prions.**





---

## Sixième station

# Véronique essuie la face de Jésus

*Un témoignage photographique*



---

*Gardez-vous de mépriser un seul de ces petits, car, je vous le dis, leurs anges dans les cieux voient sans cesse la face de mon Père qui est aux cieux.*

(Mt 18, 10)



Anne, qui a un léger handicap, va parler aujourd'hui à des collégiens et s'est bien préparée à leur donner son témoignage. Ses amis lui ont demandé de bien articuler pour bien se faire comprendre ; elle est un peu anxieuse, car elle se rend compte de l'importance de l'enjeu.

Arrivée au collège, elle traverse la cour de récréation avec les trois amis qui l'accompagnent : c'est le temps de la pause et il y a beaucoup de cris et de rires ! Quelques élèves s'approchent et regardent Anne un peu trop fixement... Elle s'arrête et leur dit d'une voix forte : *Tu veux ma photo ?* Gênés, ils s'éloignent et reprennent leurs jeux.

---

La séance avec les jeunes de troisième se passe très bien, et Anne raconte avec enthousiasme sa vie, sa famille, et sa communauté Foi et Lumière. Un diaporama accompagne son témoignage et on y voit toute la joie qui se dégage des moments d'amitié vécue avec les amis, les rires avec ses frères et sœurs... Il y a une grande écoute de la part de l'auditoire, et ce n'est pas seulement parce que le professeur principal est assis au fond de la salle... et ça se termine par un très long temps d'applaudissements ! Anne est soulagée et heureuse que tout se soit bien passé !

En repartant, il faut retraverser la cour de récréation, et Anne sent un léger pincement au cœur quand elle revoit le petit groupe qui l'avait interpellée. Ils s'approchent et une fille lui dit :

– *Merci pour ce témoignage, j'ai été très touchée et je te promets que mon regard a changé...*

Elle hésite un peu et ajoute :

– *Tout à l'heure, tu nous as dit : "Tu veux ma photo ?" En fait, je veux bien une photo de toi, tu veux bien qu'on fasse un selfie toutes les deux ?*

---

Anne saute de joie et accepte bien volontiers ! Cela crée un point d'attraction et une longue file se fait de tous ceux qui veulent se faire prendre en photo avec Anne !

**Pour que l'image donnée par les personnes ayant un handicap pousse tous ceux qu'elles rencontrent à un regard de bienveillance et d'amitié et fasse reculer la peur de la différence dans les cœurs, pour que tout geste de compassion laisse des traces indélébiles, Seigneur, nous te prions.**



---

## Septième station

# Jésus tombe pour la seconde fois

*Quand le handicap brise une famille*



---

*Voyant cela, Jésus se fâcha et leur dit : "Laissez les enfants venir à moi, ne les empêchez pas, car le royaume de Dieu est à ceux qui leur ressemblent. Amen, je vous le dis : celui qui n'accueille pas le royaume de Dieu à la manière d'un enfant n'y entrera pas."* (Mc 10, 14-15)



Bruno souffre beaucoup parce que sa fille aînée Martine a un lourd handicap. Il ne sait pas bien dire si elle souffre ou pas, car elle ne parle pas et ne s'exprime que par ses yeux et ses gestes. Ses yeux sont pourtant d'un bleu superbe et on y voit bien ce que Martine veut dire : joie, inquiétude, paix, colère parfois, mais de la souffrance, quasiment pas... Ses gestes sont vifs et précis et elle aime bien retenir ses amis par la main qu'elle serre avec une grande vigueur. Bruno, lui, souffre beaucoup et le handicap de sa fille lui rappelle trop ses propres difficultés personnelles, ses échecs, ses blessures. Et il ne s'estime pas beaucoup lui-même. Mais il a trouvé

---

des bons amis dans une communauté Foi et Lumière et il a mis de côté ses tentations de fuite...

Mais un jour, les difficultés pour que Martine puisse être accueillie dans une maison d'accueil spécialisée sont devenues pour Bruno un obstacle insurmontable ! Que de papiers à remplir, que de justificatifs à fournir ! Il fallait encore une fois redire et expliquer que sa fille n'avait pas fait l'objet d'un miracle qui l'aurait guérie, qu'elle était encore handicapée... Il a tout déchiré et mis cette paperasserie à la corbeille et il est parti en claquant la porte de la maison. Il est revenu, mais il était devenu plus sombre, plus coléreux... jusqu'au jour où il est parti définitivement. Il continue à voir Martine pour qui il a une affection très particulière, et leurs rencontres sont pour lui comme un petit rayon de soleil dans sa grisaille quotidienne... mais plus rien ne sera pour Bruno comme avant, il portera toujours sa souffrance en bandoulière.

---

**Pour tous les parents qui fuient des situations trop difficiles à supporter et qui emportent avec eux la souffrance qu'ils voulaient laisser derrière eux, afin qu'ils trouvent sur leur chemin des amis qui pourront partager avec eux un peu de ce lourd fardeau, Seigneur, nous te prions.**





---

## Huitième station

# Jésus console les filles de Jérusalem

*Dieu m'aime comme je suis*



---

*Le peuple, en grande foule, le suivait, ainsi que des femmes qui se frappaient la poitrine et se lamentaient sur Jésus. Il se retourna et leur dit : "Filles de Jérusalem, ne pleurez pas sur moi ! Pleurez plutôt sur vous-mêmes et sur vos enfants !"*  
(Lc 23, 27-28)



François, un jeune garçon ayant un handicap mental, vient de faire sa première communion. Après la belle cérémonie dans la paroisse, sa maman a invité quelques personnes pour une réunion familiale. Le parrain de François s'approche d'elle et lui glisse à mi-voix :

– *Quelle belle cérémonie ! Mais comme c'est dommage que ce pauvre petit n'ait rien compris.*

Des larmes jaillissent dans les yeux de la mère. François, qui a tout entendu et tout vu, s'approche d'elle et lui dit doucement :

– *T'inquiète pas maman, Dieu m'aime comme je suis !*

---

Par ces quelques mots, il avait dit l'essentiel de l'Évangile, que nous avons nous-mêmes tant de mal à croire et à vivre et que les théologiens ne cesseront jamais d'approfondir.

**Pour tous les proches des personnes ayant un handicap mental, afin que leur cœur s'ouvre pour accueillir les paroles que tu leur inspires, afin que leurs yeux s'ouvrent sur ceux pour qui tu as un amour et une tendresse infinie, Seigneur nous te prions.**

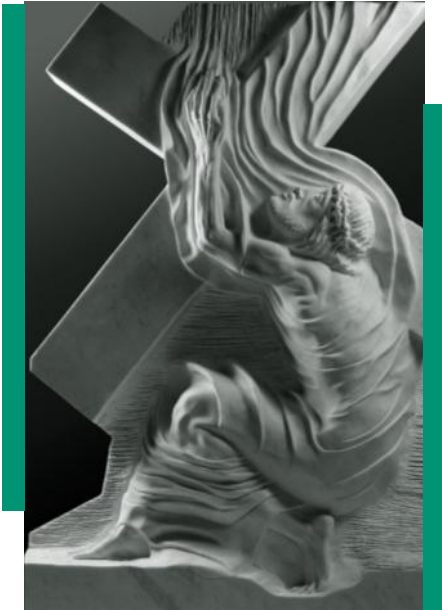


---

## Neuvième station

# Jésus tombe pour la troisième fois

*L'abandon et l'accueil*



---

*Si ton œil est pour toi une occasion de chute, arrache-le. Mieux vaut pour toi entrer borgne dans le royaume de Dieu que de t'en aller dans la géhenne avec tes deux yeux, là où le ver ne meurt pas et où le feu ne s'éteint pas. (Mc 9, 47-48)*



Bernard et Thérèse ont longtemps attendu avant d'attendre un enfant, trop longtemps, et leur couple a failli ne pas résister à cette première épreuve. Bernard ne supportait pas de ne pas pouvoir devenir père et pensait que c'était son épouse Thérèse qui était stérile... Il avait envisagé toutes sortes de solutions, y compris celle de la séparation, mais après une retraite passée ensemble dans un monastère où ils ont renouvelé les promesses qu'ils avaient échangées le jour de leur mariage, ils ont décidé de rester ensemble quoiqu'il arrive.

Quand ils ont su qu'ils allaient – enfin - être parents, ce fut une grande joie, mais quand on

---

leur a annoncé quelques semaines plus tard que leur enfant serait atteint d'un grave handicap d'origine génétique, leur chagrin a été immense. Ils ont d'abord beaucoup pleuré, car ils avaient attendu si longtemps... Puis leur médecin leur a dit que ce handicap était accidentel, et qu'ils pourraient avoir d'autres enfants sans sentir cette épée de Damoclès au-dessus de leurs têtes ; mais il allait leur falloir passer par l'étape de l'interruption médicale de grossesse... Bernard et Thérèse se sont alors beaucoup disputé, Bernard voulait accepter cette IMG et Thérèse la refusait... Leurs deux familles sont intervenues pour les entourer, mais les opinions familiales étaient loin d'être unanimes, certains se rangeaient d'un côté et les autres de l'autre... Bernard a fini par quitter la maison et s'est installé loin de sa femme...

Au moment de la naissance, Bernard est venu à la maternité voir sa fille Marie et avec Thérèse, ils ont encore beaucoup pleuré... Bernard est revenu à la maison, mais il était devenu très distant ; il pouvait être très tendre avec sa fille, mais les occasions d'être ensemble devenaient

---

de plus en plus rares... Et puis, après beaucoup de temps de réflexion, de partage, de disputes aussi, Bernard et Marie ont pris une décision difficile et douloureuse ; ils ont pensé que sans doute des parents pourraient prendre soin de leur fille mieux qu'eux, que ça serait une façon de sauver leur couple. Marie a trouvé une famille d'accueil qui lui donne tout l'amour dont elle a besoin pour grandir. Bernard et Marie gardent toujours cette plaie ouverte dans leur cœur... même s'ils ont eu deux autres enfants, valides tous les deux.

**Pour les familles qui, dans une démarche d'abandon, doivent se résoudre à confier leur enfant handicapé, pour les familles qui avec une grande générosité adoptent des enfants ayant un handicap, afin qu'ils rencontrent toujours auprès d'eux des amis bienveillants qui puissent les entourer d'un amour inconditionnel, Seigneur, nous te prions.**

---

## Dixième station

# Jésus est dépouillé de ses vêtements

*Quand la faiblesse suscite l'agression*





---

*Quand les soldats eurent crucifié Jésus, ils prirent ses habits ; ils en firent quatre parts, une pour chaque soldat. Ils prirent aussi la tunique ; c'était une tunique sans couture, tissée tout d'une pièce de haut en bas. Alors ils se dirent entre eux : "Ne la déchirons pas, désignons par le sort celui qui l'aura."  
(Jn 19, 23-24)*



Il était une fois Anne, une jeune fille trisomique qui se rendait tous les jours dans une ferme où elle s'occupait des animaux. Pour y aller et en revenir, son chemin l'amenait à longer une forêt. Un jour, sur le chemin du retour, elle voit sortir un jeune loup qui vient vers elle. Anne est très effrayée et se fige sur place. Le loup lui dit :

– *Je ne te veux pas de mal, mais si tu ne me caresses pas, je pourrais te manger...*

Anne avance une main toute tremblante et commence à le caresser quand un chasseur arrive. Quand il voit ce qui se passe, il se met à courir en criant :

---

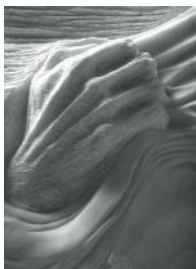
– *Va-t'en, sale bête, ou je sors mon fusil pour te tuer!*

Le loup ne demande pas son reste et s'enfuit dans la forêt.

De retour à la maison, Anne raconte à ses parents ce qui lui est arrivé, et cette fois, ce sont eux qui se mettent à avoir peur rétrospectivement. Le papa emmène sa fille chez les gendarmes pour se plaindre. Là, Anne doit encore une fois raconter ce qui lui est arrivé sur le chemin, ce qui ne contribue pas à l'apaiser complètement... Les gendarmes promettent de faire des rondes pour que ce loup ne ressorte plus, et le papa suit régulièrement sa fille sur le chemin, prêt à bondir sur le loup au cas où il réapparaîtrait. Heureusement, le loup ne s'est plus jamais montré et Anne peut aller sans crainte vers son lieu de travail chaque jour.

---

**Prions pour ceux qui, victimes de leur coupable faiblesse, s'attaquent à de plus faibles qu'eux, sans réaliser que faire souffrir quelqu'un d'autre n'enlèvera rien à leurs propres souffrances. Pour qu'ils comprennent qu'en tous nos frères et sœurs, spécialement les plus faibles, on peut découvrir le visage et la présence du Christ, Seigneur, nous te prions.**

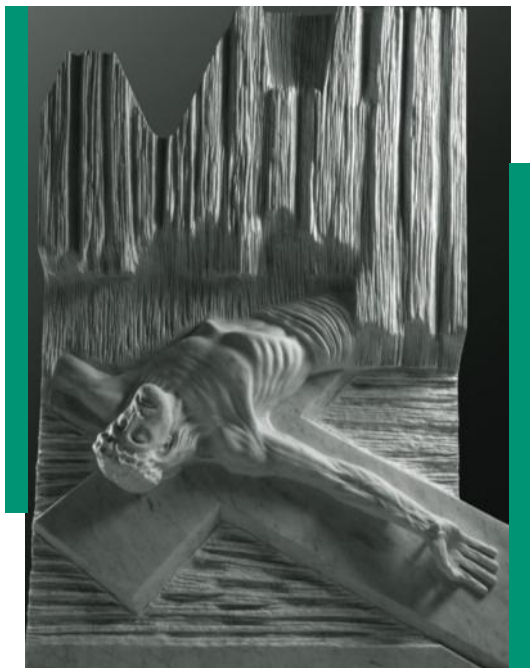


---

## Onzième station

# Jésus est cloué sur la croix

*La blessure de ne pas être accueilli*



---

*C'est là qu'ils le crucifièrent, et deux autres avec lui, un de chaque côté, et Jésus au milieu.*  
(Jn 19, 18)



Gérard et Camille, parents de deux enfants lourdement handicapés, Loïc et Thaddée, ont le grand désir d'aller à Lourdes avec leurs deux fils pour les amener à la grotte et, tous les quatre ensemble, prier Marie. Quand ils viennent au secrétariat de leur paroisse pour s'inscrire au pèlerinage du diocèse, la réponse est dure à entendre : c'est oui pour les parents, mais les enfants n'ont pas leur place, ils ne vont rien comprendre et perturber les autres pèlerins.

C'était comme un clou qu'on enfonçait dans leur main droite...

Mais Gérard et Camille ont de la suite dans les idées ; ils partent en voiture jusqu'à Lourdes avec

---

Loïc et Thaddée. Ils ont bien du mal à trouver un hébergement sur place, et finalement un hôtelier les accepte mais à la condition expresse de rester dans leur chambre où leurs repas leur seront servis. Là aussi, il est question de la tranquillité des autres clients de l'hôtel.

C'était comme un deuxième clou qu'on enfonçait dans leur main gauche...

De l'hôtel, ils ont pu aller jusqu'au sanctuaire et à la grotte de Massabielle ! Ils étaient bien heureux de réaliser ce rêve, mais au retour, quand ils étaient encore à l'intérieur du sanctuaire, ils ont entendu des commentaires désobligeants de la part de pèlerins... *Avec des enfants comme ça, il vaut mieux rester chez soi...*

C'était comme un troisième clou qu'on leur enfonçait dans les pieds...

---

**Pour les parents d'enfants ayant un handicap qui ne sont pas bien accueillis dans l'Église parce que leurs enfants dérangent, afin que la valeur prophétique et la dimension sacramentelle des personnes handicapées soient mieux reconnues, Seigneur, nous te prions.**



---

## Douzième station

# Jésus meurt sur la croix

*Une fleur contre une balle*





---

*Ainsi parle le Seigneur : "Un cri s'élève dans Rama, une plainte et des pleurs d'amertume. C'est Rachel qui pleure ses fils ; elle refuse d'être consolée, car ses fils ne sont plus." Ainsi parle le Seigneur : "Retiens le cri de tes pleurs et les larmes de tes yeux. Car il y a un salaire pour ta peine, – oracle du Seigneur : ils reviendront du pays de l'ennemi. Il y a un espoir pour ton avenir, – oracle du Seigneur : tes fils reviendront sur leur territoire."*

(Jr 31, 15-17)



- Ils sont au bout de la rue, il va falloir fuir ! Nous n'avons pas le temps d'emporter quoi que ce soit. Qu'allons-nous faire de Youssef ? Il ne pourra pas marcher bien longtemps, et s'il nous retarde, c'est nous trois qui allons être tués.*
- Il est hors de question de le laisser derrière nous, jamais !*

---

– *Je vais le cacher dans un placard et je reviendrai le chercher cette nuit avec un fauteuil roulant, et si je n'en trouve pas, je le porterai sur mon dos. Il faut se dépêcher, les gens ne laissent pas beaucoup de temps aux Chrétiens pour choisir entre renier leur foi ou mourir...*

Les parents de Youssef partent en laissant leur enfant caché dans la maison avec une bouteille d'eau. Il doit attendre son père qui viendra quand il fera nuit...

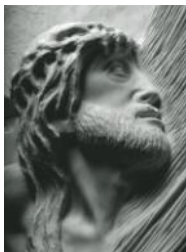
Quand le papa revient à la maison, il trouve Youssef couché par terre dans une mare de sang, le cou tranché ; il se mord la main jusqu'au sang pour ne pas hurler son désespoir.

Youssef était sorti de sa cachette quand il a entendu les hommes entrer... Comme à son habitude, il s'est avancé vers celui qui marchait en tête du groupe et, avec un grand sourire il lui a demandé :

– *Comment tu t'appelles ?* Et il a ajouté : *Veux-tu être mon ami ?*

---

**Prions pour toutes les familles qui sont dans des camps de réfugiés comme la Sainte Famille l'a été avant elles en Égypte après avoir fui Hérode et ses massacres. Ils ont perdu des êtres chers, parents, enfants, amis, et ont du mal à garder l'Espérance. Pour que tous les martyrs, tués parce qu'ils étaient Chrétiens, intercèdent pour ceux qui pleurent, Seigneur nous te prions.**

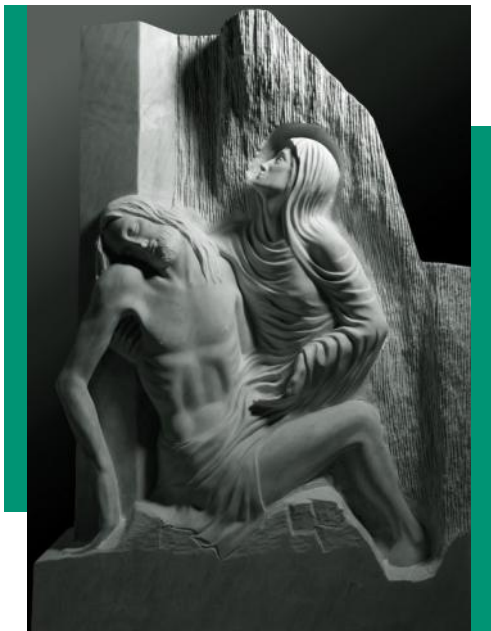


---

## Treizième station

# Jésus est descendu de la croix et remis à sa mère

*Voici l'homme transfiguré*



---

*Six jours après, Jésus prend avec lui Pierre, Jacques et Jean, et les emmène, eux seuls, à l'écart sur une haute montagne. Et il fut transfiguré devant eux. Ses vêtements devinrent resplendissants, d'une blancheur telle que personne sur terre ne peut obtenir une blancheur pareille.*

(Mc 9, 2-3)



A sa naissance, Matthias était un beau petit garçon, un petit prince... Mais le Malin déteste la beauté, surtout celle qui vient de Dieu : il s'est acharné sur son pauvre corps fragile, il a défiguré son visage, il a détruit son intelligence, mais il ne pouvait rien contre l'intelligence de son cœur, si pur, si innocent. Il ne savait qu'une seule chose : aimer. Et Matthias a accompli sa mission jusqu'au bout.

Lors d'un pèlerinage à Lourdes, durant le Chemin de Croix, dans la prairie, face à la grotte, il

---

s'est levé et s'est accroché à celui qui représentait le Christ en croix, restant très longtemps immobile, lui qui aimait bouger, dans une attitude implorante mais aussi confiante et pleine de tendresse.

Matthias était aussi très facétieux. Il aimait défaire les lacets de ses voisins et tirer les cheveux de ceux qui étaient à sa portée, d'un geste d'une rapidité et d'une précision redoutables.

Et son regard était impressionnant quand il vous fixait avec insistance ; il nous posait directement, sans détour, la question fondamentale : *M'aimes-tu ?*

Sur son lit de mort, sa maman a vu de ses yeux sa transfiguration ! Son corps se transformait d'heure en heure ; sa peau devenait blanche et diaphane comme de la porcelaine fine. Son visage n'était plus celui d'un adolescent à l'âge indéfini, mais celui d'un jeune homme de trente-

---

deux ans, beau, d'une beauté qui n'est pas de ce monde... Et elle a pu dire : *Seigneur, aujourd'hui je peux te rendre mon enfant que jadis tu m'as confié. Voici mon fils unique. Il est à Toi, transfiguré selon Ta Ressemblance.*

Sur le cercueil de Matthias, une icône était posée, l'icône de la Transfiguration avec son message qui disait : *Voici l'homme transfiguré, voici l'humanité transfigurée !*

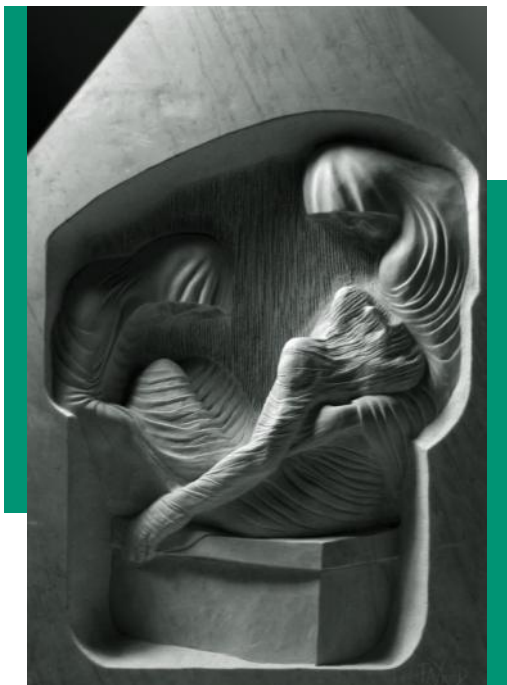
**Prions pour toutes les familles éprouvées par la mort de leur enfant. Elles se sont dévouées corps et âme pour que leur fils ou leur fille vive une vie pleinement heureuse, et cette disparition les laisse comme vidés de ce qui donnait un sens à leur vie. Pour qu'elles puissent, comme Marie au pied de la croix tenant le corps sans vie de son fils dans ses bras, faire l'offrande de leur enfant, Seigneur, nous te prions.**

---

## Quatorzième station

# Jésus est mis dans le sépulcre

*Quand une maman devient veuve*





---

*Marthe dit à Jésus : "Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort."*

*Marie arriva à l'endroit où se trouvait Jésus. Dès qu'elle le vit, elle se jeta à ses pieds et lui dit : "Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort."*

(Jn 11, 21 et 32)



Quand Franz embarquait sur son bateau, les voyages étaient souvent très longs car il allait jusqu'au bout du monde. A chaque fois, il prenait le temps de bien expliquer à Guénola, sa femme, et à ses trois enfants handicapés, Guillaume, Armand et Kateri, carte à l'appui, son trajet, les escales, les dates et surtout le jour de son retour. Et quand il revenait à la maison, c'était la fête : il rapportait toujours des souvenirs de ses escales lointaines et ses enfants étaient impatients de les découvrir !

---

Quand il prit sa retraite, tous à la maison furent très contents de retrouver un mari et un papa qui n'allait plus repartir...

Et puis un jour, quand on est venu le chercher pour un embarquement sur la barque "le non-retour", il n'a prévenu personne... c'était un dimanche soir. Maigre consolation, il avait reçu le sacrement de réconciliation huit jours plus tôt et il avait communié le matin même.

Quelques jours plus tard, après la messe d'enterrement, tous se rendirent au cimetière pour le dernier adieu à Franz. Quand le cercueil fut descendu et que la pierre fut installée pour fermer la tombe, Guénola et ses trois enfants restèrent longuement tous les quatre en se tenant par la main dans une grande communion. Peut-être étaient-ils en train de se dire ce que Marthe et Marie avaient dit à Jésus : *Seigneur, si tu avais été ici, mon mari, mon papa ne serait pas mort.*

---

**Prions pour tous les enfants handicapés qui voient leur papa ou leur maman mourir ; prions pour les veufs et les veuves qui se retrouvent seuls avec leur enfant handicapé, que Jésus soit aussi compatissant envers eux qu'il l'a été à Béthanie. Pour qu'ils trouvent de bons et vrais amis qui les accompagneront sur la route, qui les aideront à continuer à avancer et qui seront toujours auprès d'eux dans les moments difficiles, Seigneur, nous te prions.**

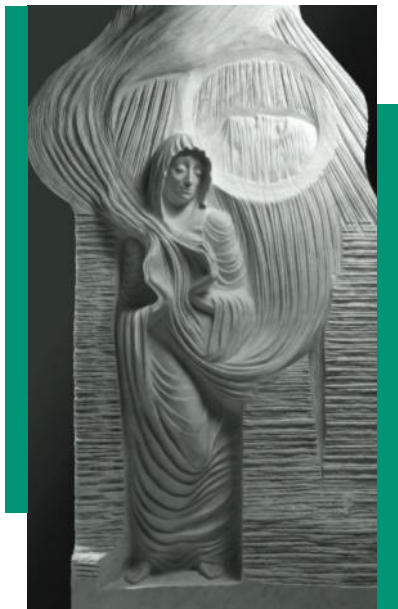


---

## Quinzième station

# Avec Marie, dans l'espérance de la résurrection

*Quand la personne handicapée devient sacrement*



---

*Allez ! De toutes les nations faites des disciples : baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit, apprenez-leur à observer tout ce que je vous ai commandé. Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde.*  
(Mt 28, 19-20)



En ce jour du samedi saint, sur la prairie en face de la grotte de Massabielle, tous les pèlerins de Foi et Lumière étaient présents pour un temps de réconciliation. Chacun avait été invité à rencontrer un prêtre ou un pasteur et à l'issue de leur échange, tous recevaient une fleur pour aller donner des couleurs à une grande croix. Le papa de Charlotte (qui avait tout juste trois ans et un chromosome en trop...) alla avec son fils Pierre trouver un prêtre pour se confesser. Pierre passa le premier, reçut sa fleur et laissa la place à son père. Mais celui-ci, après un long silence, se mit à pleurer et les seuls mots qu'il arriva à prononcer

---

furent : *J'ai peur !* Le prêtre eut la gentillesse de lui donner l'absolution et lui remit une fleur entre les mains. Ce papa repartit très désemparé et continua à pleurer jusqu'au moment où Pierre, qui était déjà parti vers la croix pour y déposer sa fleur, revint sur ses pas après avoir entendu une personne handicapée lui dire : *Ton papa pleure.* Pierre rejoignit son papa et lui donna la main ; à ce moment même, la paix revint dans son cœur et ils partirent tous les deux, main dans la main, porter leur fleur sur la croix.

Quelques années plus tard, voulant faire comme un pèlerinage, ce papa revint sur les lieux où s'était passée cette belle rencontre entre Pierre et cette personne handicapée que ni lui ni son père n'avait jamais rencontrée. A cet endroit se dressait une tente blanche dont, après en avoir fait le tour, il finit par trouver l'entrée... surprise, au milieu de cette tente se trouvait le Saint Sacrement !

Prions pour toutes les familles qui sont bien désemparées devant le handicap de leur enfant, que la force de Jésus ressuscité vienne les rejoindre et les relever. Pour qu'elles comprennent que Dieu ne demande jamais plus que ce que chacun peut supporter et qu'il sera avec nous tous les jours, Seigneur, nous te prions.



**Illustrations : Sculptures de Maria de Faykod**

Chemin de Croix, Lourdes

[www.m.musee-de-faykod.com/pages/chemin-de-croix.html](http://www.m.musee-de-faykod.com/pages/chemin-de-croix.html)



## **Foiet Lumière international**

**3, rue du Laos 750015 Paris, France - T + 33 1 53 69 44 30**  
**Foiet.lumiere@wanadoo.fr - [www.foietlumiere.org](http://www.foietlumiere.org)**